

Traditions Saint-Blaise a lancé les festivités carnavalesques

Ce week-end, la Saint Blaise a été fêtée comme jamais auparavant. Proposée par la Ville de Pézenas, le centre de loisirs, le collectif de comédiens et de danseurs "Pebrin", l'école Calandreta dels Polinets, "Les Amis du Poulain", cette manifestation avait pour ambition d'ouvrir les fêtes carnavalesques (spectacle des Machous des 17 et 18 février, Lundi gras du 19 février et Mardi gras du 20 février).

Il aura fallu quelques années pour que cette fête populaire arrive à maturation et provoque le désir des Piscénois d'y participer pleinement.

Il y avait donc foule dans les rues de la vieille cité pour honorer son saint patron, et plus particulièrement pour renouer avec une tradition ancestrale. Vêtus de peau de bête, de feuillages pour certains, de sacs de jute rembourré pour les autres, les Piscénois ont défilé la nuit venue à la lumière des flambeaux, pour une cérémonie mi-païenne, mi-religieuse, mais en tout cas entièrement dédiée à Saint-Blaise. Et il était bien là, juché à l'envers sur son âne pour, dit-on, « tourner le dos à l'hiver ». Ainsi, suivi du groupe "Saboi", il a parcouru la ville pour récupérer les clés symboliques que détenait le "capitoul", permettant à la "carnavale" d'envahir les lieux et l'âme des Piscénois. Et au vu de la liesse qu'a pro-



Au cœur de la liesse populaire, Saint-Blaise était assis à l'envers sur son âne pour tourner le dos à l'hiver.

Une fièvre festive qui a dû couvrir quelques années, mais qui est devenue contagieuse

voqué cette opération à chaque entrée virtuelle de la cité, la fièvre de Carnaval a été contagieuse. Contagion bénéfique, qui a permis à toutes et à tous de se réunir dans un même élan autour de leur évêque Saint-Blaise, pour fêter comme leurs anciens le faisaient tous les 3 février jusqu'en 1882, le renouveau et la fécondité. ●

Michelle Rivière

